

Les vedettes de l'île

Les nouveaux billets de banque d'Aruba rendent hommage à certains héros de sa faune et de sa flore

Nicole Braynen-Kimani et Melinda Weir

IL PARAÎT QUE le rire est le meilleur remède : c'est justement une bonne dose d'humour qui a aidé les Arubais à accepter la première refonte de leur monnaie depuis 1990. Avant la refonte de l'an dernier, le florin n'avait été modifié qu'une seule fois, en 2003, mais cette ancienne série était devenue obsolète et une cible de contrefaçon. Avec une petite équipe de sa petite institution sur sa petite île, la banque centrale d'Aruba (CBA) a entrepris de moderniser sa monnaie. Cette aventure qui a duré sept ans a rendu hommage à plusieurs vedettes autochtones et valu au pays un trophée international.

Dotée de magnifiques plages, de brises rafraîchissantes et d'un riche ensoleillement, l'île d'Aruba a tout pour rendre ses habitants heureux. Toutefois, faire accepter par la population locale ce que la banque centrale tentait de faire avec sa nouvelle série de billets de banque était une gageure. « Les banques centrales sont des institutions très arides », explique Jane Semeleer, présidente de la CBA. Elle et son équipe savaient que se contenter de mettre de nouveaux billets en circulation en espérant qu'ils

soient adoptés était un pari risqué : un gentil sourire et un hochement de tête arubais n'allaient pas suffire.

Afin de présenter les éléments contenus dans la nouvelle série 2019 à une population toujours attachée aux anciens billets, la CBA a eu l'idée de dépeindre la faune et la flore de l'île dans des poses humoristiques pour une campagne de sensibilisation intitulée « *Streaman di Aruba* » (« les vedettes d'Aruba »). Sur les publicités, les animaux vedettes de la monnaie étaient représentés en train de se préparer pour leurs grands rôles. Imaginez les stars hollywoodiennes en faune et flore tropicales : les oiseaux se font faire une « beauté des pattes » et un iguane se fait dorloter à l'institut de beauté.

Pour éveiller la curiosité du public et connaître ses réactions sur les vedettes autochtones représentées sur les nouveaux billets, l'équipe de la banque centrale en a fait la promotion sur les réseaux sociaux et par les médias traditionnels. Cette campagne a remporté un « succès retentissant », selon Jane Semeleer : plus de 85 % des anciens billets de banque ont été rapportés avant d'être mis hors circulation.

Fierté locale

La banque centrale d'Aruba s'est adressée aux artistes locaux habitués à reproduire la beauté de l'île sur leurs toiles. Les nouveaux modèles de billets devaient illustrer la flore et la faune d'Aruba, en particulier les animaux qui attirent rarement un second regard, comme le crabe de terre rouge, la tortue verte en voie de disparition, le Caracara cheriway et l'Oriole troupiale, ainsi que l'iguane, qui tous désormais connaissent leur jour de gloire à vie sur ces nouveaux billets. Jane Semeleer tenait à mettre en valeur un aspect de l'île différent de ses plages renommées. « La nature est en concurrence avec le tourisme, et pour avoir un secteur pérenne, nous devons maintenir l'équilibre de notre habitat naturel. La nature d'Aruba est splendide et mérite d'être préservée », précise-t-elle.

Avec ses couleurs vives et ses éléments de sécurité renforcés, cette nouvelle série de billets pouvait bien valoir à l'équipe de la CBA d'être primée. C'est ainsi qu'en a décidé la Société internationale des billets de banque (IBNS), en attribuant le trophée de billet de banque de l'année 2019 à la coupure de 100 florins arubais, avec son jeune et espiègle iguane vert (qui devient gris en vieillissant).



Des publicités humoristiques, telles que celle-ci, qui présente l'Oriole troupiale du billet de 25 florins, en pleine séance de maquillage, ont aidé à introduire la série de billets de banque 2019 d'Aruba. La coupure de 25 florins dépeint notamment la fleur de la passion, connue pour sa valeur médicinale, et la poterie traditionnelle.



Les nouveaux billets mettent aussi en valeur les symboles historiques, les artefacts et la culture traditionnelle d'Aruba. Au dos du billet vainqueur de 100 florins, le plus répandu sur l'île, des danseuses folkloriques tressent des rubans, tandis que la coupe de 25 florins met en valeur la poterie amérindienne, et celles de 10 et 50 florins rendent hommage à l'architecture d'hier et d'aujourd'hui.

Sécurité garantie

Outre leurs éléments ludiques, ces nouveaux billets de banque sont très résistants et parmi les plus sûrs au monde, car ils font appel aux technologies telles que l'impression en haut relief, l'encre multicolore et la « surface animée » en 3-D, bande mobile avec micro-impression optique — autant d'éléments scientifiques qui rendent la monnaie facilement identifiable par les forces de l'ordre et la banque centrale et contribuent à enrayer la contrefaçon. Ces éléments de sécurité renforcés ont été élaborés par l'entreprise suédoise Crane Currency.

Comme celles de ses voisins des Caraïbes et d'autres pays du monde, l'économie d'Aruba, très dépendante du tourisme, est frappée de plein fouet par la pandémie de COVID-19. Cette nation insulaire s'enorgueillit toutefois de sa résilience et de la capacité de sa population à surmonter l'adversité.

C'est la raison pour laquelle, explique Jane Semeleer, son nouveau billet préféré est celui de 200 florins, sur lequel figurent, au recto, le discret oiseau Caracara cheriway et, au verso, un *caha di orgel* (piano automatique). « [Cet oiseau] évoque pour moi le courage et la témérité, dit-elle. Si vous regardez comment nous avons survécu sur cette petite île au fil des ans, il nous a fallu de la force, du courage. » Les vedettes des nouveaux billets de banque d'Aruba semblent incarner l'esprit d'invincibilité que Jane Semeleer attribue à toutes les créatures vivantes de l'île. **FD**

Comme tous les billets de banque de la nouvelle série, le billet de 100 florins arubais est disposé verticalement et bénéficie d'une sécurité renforcée. Présenté pour la première fois au concours de l'IBNS, il a remporté le trophée du billet de l'année 2019. Il représente le charismatique iguane, les danseuses tresseuses de rubans et l'aloès, l'une des premières exportations d'Aruba.

NICOLE BRAYNEN-KIMANI et **MELINDA WEIR** sont membres de l'équipe de rédaction de *Finances & Développement*.